

Friedrich Naumann
STIFTUNG

FÜR DIE FREIHEIT



Re
#AnimateEurope

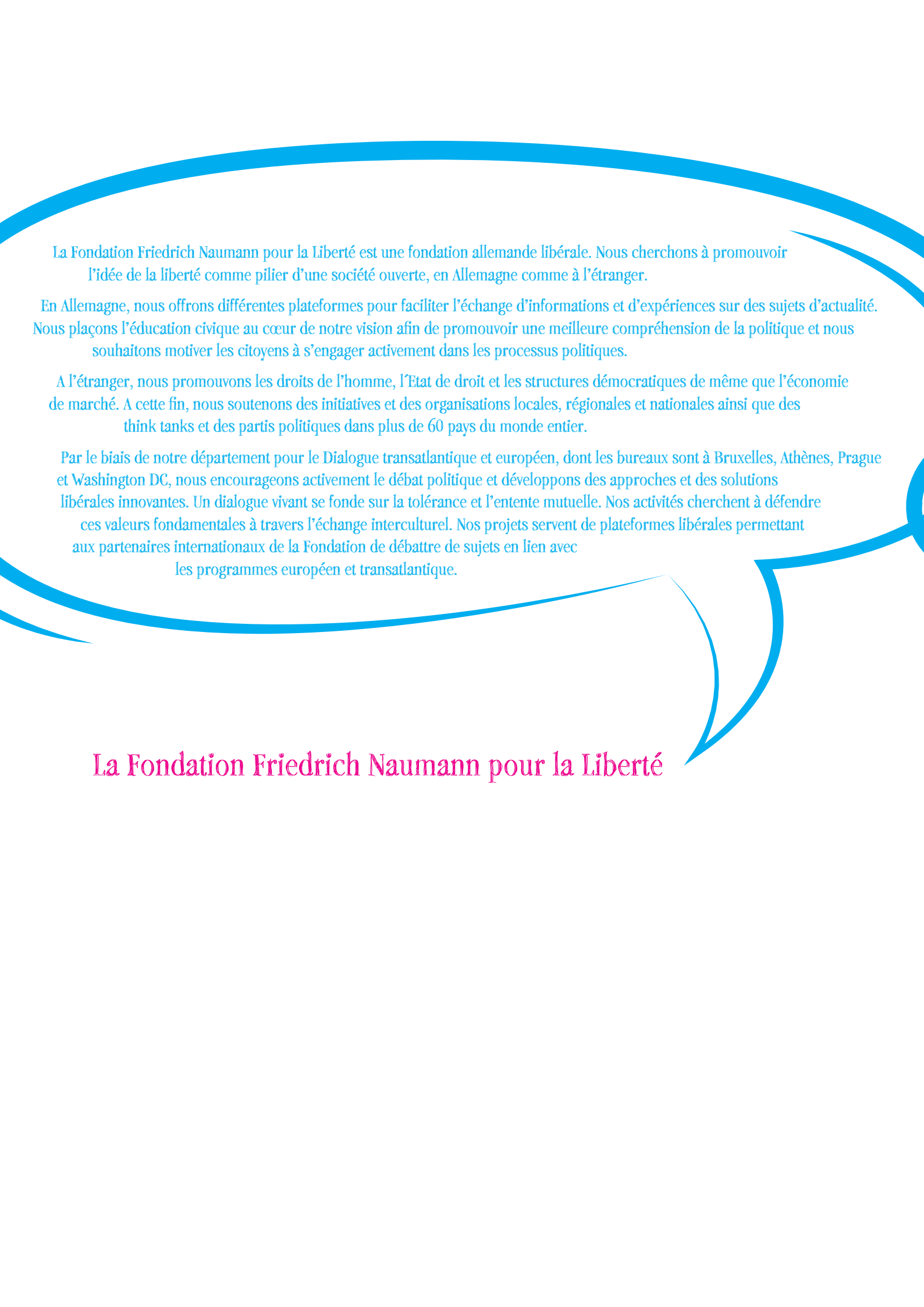


Concours international
de bande dessinée 2017

Re
#AnimateEurope



Concours international
de bande dessinée 2017



La Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté est une fondation allemande libérale. Nous cherchons à promouvoir l'idée de la liberté comme pilier d'une société ouverte, en Allemagne comme à l'étranger.

En Allemagne, nous offrons différentes plateformes pour faciliter l'échange d'informations et d'expériences sur des sujets d'actualité. Nous plaçons l'éducation civique au cœur de notre vision afin de promouvoir une meilleure compréhension de la politique et nous souhaitons motiver les citoyens à s'engager activement dans les processus politiques.

A l'étranger, nous promovons les droits de l'homme, l'Etat de droit et les structures démocratiques de même que l'économie de marché. A cette fin, nous soutenons des initiatives et des organisations locales, régionales et nationales ainsi que des think tanks et des partis politiques dans plus de 60 pays du monde entier.

Par le biais de notre département pour le Dialogue transatlantique et européen, dont les bureaux sont à Bruxelles, Athènes, Prague et Washington DC, nous encourageons activement le débat politique et développons des approches et des solutions libérales innovantes. Un dialogue vivant se fonde sur la tolérance et l'entente mutuelle. Nos activités cherchent à défendre ces valeurs fondamentales à travers l'échange interculturel. Nos projets servent de plateformes libérales permettant aux partenaires internationaux de la Fondation de débattre de sujets en lien avec les programmes européen et transatlantique.

La Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté

Deux fois déjà, en 2013 et en 2015, nous avons demandé à des auteurs de bandes dessinées et de romans graphiques du monde entier de partager leurs idées sur l'Europe à l'occasion de notre concours international de bande dessinée « Animate Europe » (Animer l'Europe). L'énorme succès de ce concours prouve que les artistes ont des visions fascinantes à partager : en voyageant à travers l'Europe et au-delà sous la forme de livres, d'expositions et par Internet, nos bandes dessinées ont suscité des débats et inspiré des citoyens à s'engager pour l'Europe. Afin de mieux encourager cet engagement, nous avons organisé une nouvelle édition du concours – pour lequel nous avons cette fois lancé un appel à de nouvelles idées pour « réanimer l'Europe ».

Pourquoi « réanimer » l'Europe ? Depuis l'organisation de notre premier concours, l'Europe a connu des périodes difficiles : crise migratoire, tensions internes, « Brexit »... L'Europe semble avoir parfois perdu son souffle. Comment peut-elle retrouver son énergie ? Quel guérisseur ou superhéros trouvera le remède miracle qui soignera le cœur malade de l'Europe ? Telles étaient les questions auxquelles nous espérions trouver des réponses. Les participants nous ont envoyé des œuvres extrêmement diverses : des personnifications de l'Europe mythique aux histoires de réfugiés et de migrants jusqu'aux contes sur la culture et l'art européens, nous avons été submergés par le nombre record d'œuvres soumises pour notre concours « Re-Animate Europe ».

Vous trouverez dans ce recueil les œuvres de nos sept finalistes. Malgré les différences stylistiques et thématiques ainsi que les diverses visions relayées, elles partagent toutes l'idée d'une Europe forte et pleine de vie, fondée sur l'entente et la confiance entre tous. Mais découvrez donc par vous-même !

Bonne lecture!



Hans H. Stein
Directeur
du Dialogue européen
et transatlantique

Avant-propos

Pourquoi avez-vous accepté de faire partie du jury d'Animate Europe?

L'approche thématique de « Re-Animate Europe » est un défi à la fois difficile et très ouvert, il est donc intéressant de voir les chemins empruntés par les artistes. Observer la naissance d'un projet narratif est vraiment passionnant. Un concours de ce type donne l'opportunité de mieux comprendre le processus créatif des candidats.

Valérie Constant

Andreas C. Knigge

Parce que j'aime l'Europe autant que j'aime la bande dessinée : les bandes dessinées (BD) viennent de différents pays avec différentes traditions et ont différents points forts (et leurs limites). Désormais, des artistes venus de différents pays se connaissent et peuvent apprendre les uns des autres, ce qui donne de bien meilleures BD.

La bande dessinée ne connaît pas de frontières. Les auteurs de BD devraient s'aventurer hors de leur pays et un tel concours offre cette possibilité.

Gert Jan Pos

Je crois au pouvoir transformateur de l'art et à l'importance des communautés culturelles : partager nos visions créatives, c'est inviter à la réflexion et à la compréhension de manière profonde et significative. Le concours « Animate Europe » donne l'opportunité d'ouvrir un canal de communication qui transcende les frontières et nous relie sur le plan humain.

Maura McHugh

C'est un plaisir de rencontrer des personnes en lien avec la BD et les organisations culturelles européennes. C'est toujours passionnant de prendre part à de tels programmes, de découvrir les créations actuelles, peut-être même de futurs auteurs, et d'entendre des avis différents sur l'Europe, les Européens et le monde !

Mélanie Andrieu

Kalle Hakkola

C'est un concours intéressant, qui donne une bonne approche du média.

Non seulement je dessine moi-même des bandes dessinées, mais j'en lis aussi beaucoup. Je pense donc bien connaître cette forme artistique. Cependant, j'aimerais plus d'échanges avec mes collègues. Discuter de BD est quelque chose que j'aime énormément. Il en a peu fallu pour me convaincre de participer.

Tobias Dahmen

Le jury



Mélanie Andrieu

Mélanie Andrieu est conservatrice de musée et coordinatrice d'expositions au sein du Service de conservation du Centre Belge de la Bande Dessinée de Bruxelles. Auparavant, elle a travaillé dans diverses librairies en France et en Belgique en tant que responsable de sections bandes dessinées (BD). Elle connaît donc bien le domaine de la BD et a écrit plusieurs articles à ce sujet.



Valérie Constant

Valérie Constant est fondatrice et directrice de l'agence de communication Apropos. Elle a débuté sa carrière comme journaliste, puis a travaillé en tant que chef de la communication pour plusieurs institutions culturelles, notamment le Centre Belge de la Bande Dessinée et les éditeurs de bande dessinée Casterman et Fluide Glacial.



Tobias Dahmen

Après des études de communication visuelle, Tobias Dahmen a commencé à travailler comme illustrateur professionnel pour des agences publicitaires, des maisons d'édition et des clients du secteur de l'industrie. Il est également dessinateur et auteur de BD ainsi que membre fondateur du magazine de bande dessinée allemand *Herrensahne*. Son premier livre, *Sperrbezirk*, est un recueil de nouvelles autobiographiques. En 2011, il a commencé sa BD en ligne *Fahrradmod*, dont l'histoire complète a été publiée par la maison d'édition Carlsen en Allemagne en 2015 et a gagné le prix Rudolph Dirk du meilleur scénario.



Andreas C. Knigge

Andreas C. Knigge est journaliste, lecteur, traducteur et agent littéraire. Il a été co-fondateur et éditeur du magazine *Comixene*, puis rédacteur en chef chez Carlsen. Il a écrit plusieurs livres sur la bande dessinée et a publié dernièrement les biographies de Charles M. Schulz et Hansrudi Wäscher.



Maura McHugh

Maura McHugh vit en Irlande et est auteure de prose, de BD, de pièces de théâtre, de poésie, de scénarii et d'œuvres non fictionnelles. Elle a été responsable de la programmation de bandes dessinées pour des festivals et a été jurée pour des prix de cinéma, littérature et BD.



Kalle Hakkola

Kalle Hakkola organise, produit et dirige l'Helsinki Comics Festival (Festival de bande dessinée d'Helsinki). Il est co-fondateur du Centre de la bande dessinée (Comics Center) d'Helsinki et promeut la bande dessinée finlandaise dans le monde entier. Kalle Hakkola est aussi le scénariste de la bande dessinée pour enfants *Sanni & Joonas*.



Gert Jan Pos

Gert Jan Pos a travaillé comme promoteur de BD pour le Fonds néerlandais pour les arts visuels, le graphisme et l'architecture entre 2009 et 2012. Il produit actuellement des livres, des expositions et des programmes télévisés au sujet de et avec des dessinateurs de BD. Il enseigne à la faculté d'illustration de l'Académie Willem de Kooning à Rotterdam.

Les artistes



Jordana Globerman [Canada](#)

Jordana est illustratrice, dessinatrice de BD et interprète visuelle. Elle a obtenu son master en Illustration avec les félicitations du jury à l'Université Camberwell College of Arts et a également une licence d'anglais et d'histoire obtenue à l'Université McGill de Montréal. Jordana écrit et dessine depuis qu'elle est petite. Les BD lui permettent d'unir ces deux passions. Quel que soit le média employé, ses œuvres cherchent toujours à faire passer un message.



Stefan Haller (Schlorian) [Suisse](#)

Même enfant, il rêvait de raconter des histoires avec des dessins. Aujourd'hui, la quarantaine grisonnante, Schlorian croit toujours à ses rêves. Dessins humoristiques, BD et illustrations sont ses tâches quotidiennes. Il est également graphiste et père au foyer où il s'occupe de ses deux fils – qui ont eux aussi leurs propres rêves.



Štěpánka Jislová [République tchèque](#)

Illustratrice et dessinatrice de BD tchèque, Štěpánka Jislová est née en 1992 et vit à Prague. Elle a toujours été intéressée par la narration et ses BD tout comme ses illustrations sont en général très personnelles ou semi-autobiographiques. Elle aime également les thèmes surnaturels et a commencé à explorer les champs spécifiques qu'offre la bande dessinée. Elle a réalisé de nombreuses BD qui sont toutes disponibles gratuitement sur son site web.



Noëlle Kröger [Allemagne](#)

Noëlle Kröger dessine depuis qu'elle sait tenir un stylo. Pour vivre sa passion, elle s'inscrit dans un cursus en illustration à Hambourg dès qu'elle obtient son bac. Au cours de ses études, la peinture est devenue son moyen d'expression privilégié. Actuellement, elle se concentre principalement sur la narration visuelle dans son sens le plus large.



Magdalena Kaszuba [Pologne & Allemagne](#)

Magdalena Kaszuba vit et travaille à Hambourg en tant qu'auteure et illustratrice de bandes dessinées. Elle étudie l'illustration à l'université HAW de Hambourg. Depuis 2011, elle travaille dans le cadre de ses études sur des projets de BD et de narration. Dans ses dernières BD, elle a utilisé différentes techniques pour une même histoire. Cette expérimentation lui permet de dessiner chaque nouvelle bande dessinée avec différentes méthodes donnant ainsi à chacune un style unique.



Davide Pascutti [Italie](#)

Davide Pascutti enseigne dans le secondaire et est auteur et illustrateur de BD depuis quinze ans. Ses œuvres traitent de sujets non fictionnels tels que l'histoire, l'économie, les mathématiques... Pour lui, la BD et la communication visuelle ont un potentiel encore en grande partie inexploré. C'est pour cette raison qu'il recherche l'art visuel le plus efficace et les meilleures façons de raconter ses histoires afin de simplifier des sujets complexes et de les rendre clairs et accessibles à tous.



Paul Rietzl [Allemagne](#)

Paul Rietzl est illustrateur et auteur de BD. Il vit à Augsburg, en Allemagne, où il a récemment obtenu son master en design de communication à l'Université de sciences appliquées. Il a décidé de suivre un cursus universitaire après avoir fait un apprentissage en peinture sur porcelaine et verre. Ses travaux actuels sont d'une grande diversité, allant du design éditorial et d'affiches à la création de BD. En novembre 2016, il publie son premier roman graphique *Shipwreck*. Ne se séparant jamais de son cahier de croquis, sa manière artistique d'entrer en contact avec le monde est de dessiner et de raconter des histoires graphiques.



Jordana Globberman
Le rêve de mon oncle

8



Stefan Haller (Schlorian)
Retour aux sources

16



Štěpánka Jislová
Comment sauver le monde

24



Noëlle Kröger
Il y a une solution

32



Magdalena Kaszuba
La vieille dame ne répond pas

40



Davide Pascutti
La créatEUre

48



Paul Rietzl
Rêve d'Europe

56

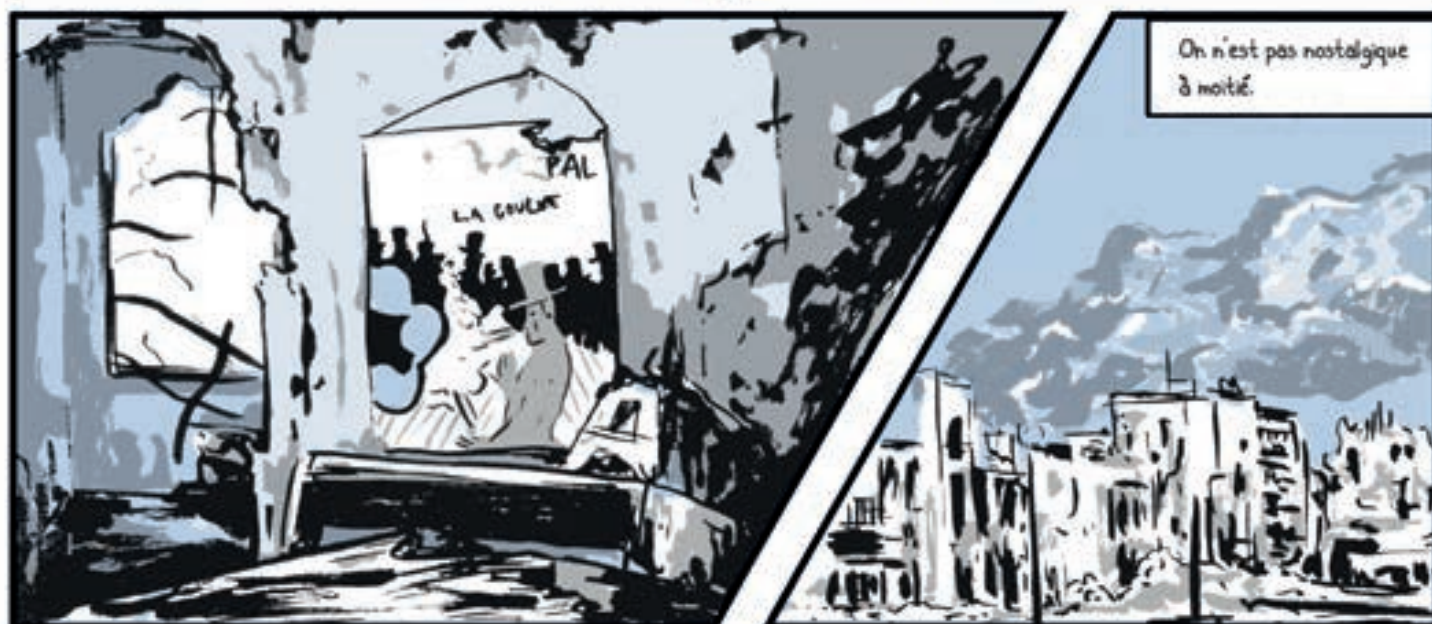
Content

La maison de mon oncle était pleine d'objets kitsch rappelant Paris. Je m'en souviens bien.



Le rêve de mon oncle

par Jordana Globerman





Après la Grèce, nous sommes passés par les Balkans...

On est bientôt arrivés ?

Walahti !
Où tu crois qu'on va arriver, Sara ?!



J'ai essayé d'oublier cette période autant que possible...

...pour me concentrer sur de meilleurs souvenirs.

C'est beau, n'est-ce pas ?

Wow!

Parfois, la vie était presque normale.

J'aime bien cet endroit. On peut jouer sur les statues.

On a de la chance Sara. Les gens n'ont pas tous jours pu jouer ici.

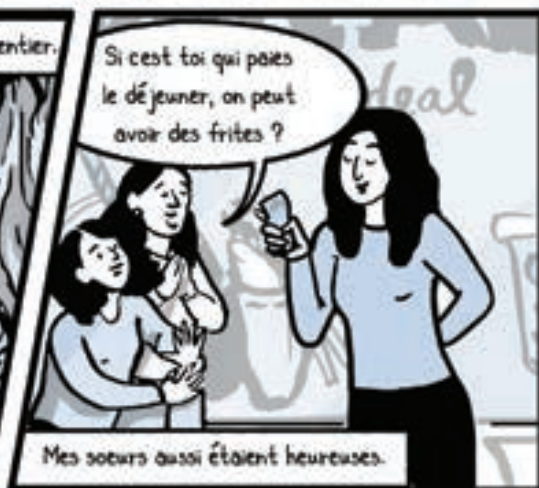
On s'est beaucoup privés.

Hé! Reviens.

Mais souvent, l'Europe m'a étonnée.

Tu viens tous les jours. Je ne peux pas te laisser mourir de faim.





Jusqu'à ce que je parte étudier, je n'ai jamais pu choisir où je vivais. J'ai décidé de m'installer à Berlin.



Je suis tombée amoureuse de cette ville.



J'ai rencontré des étudiants d'un peu partout. On avait des vies très différentes, mais j'ai ressenti un lien avec eux. On avait tous une envie d'apprendre et pleins de rêves. C'était comme une famille.





Il y a des jours où je dois me rappeler que j'ai construit une vie sur le rêve de mon oncle.



La vie en Europe est difficile, parfois.

Tout ce que j'ai vécu m'aide à apprécier ce que j'ai ... et ce que j'ai perdu.



C'est trop facile de considérer les choses positives comme acquises, jusqu'à ne plus les avoir.

Mais rien n'a été facile...



et je ne compte pas vivre en faisant comme si ça l'était.



... Je vais vous montrer des photos. Ça, c'est là où je vivais avec ma mère il y a 60 ans.



RETOUR AUX SOURCES



Juste à côté de chez nous, une usine abandonnée, comme il y en avait beaucoup dans notre ville.



J'aurais aimé partir comme nos voisins. Mais qui donnerait du travail à une femme en fauteuil roulant ?



Tu avais déjà ton fauteuil roulant ?

Oui, depuis mon accident. Mais ça, c'est une autre histoire.

Pourquoi tu voulais travailler ?



A l'époque, il fallait avoir de l'argent pour tout : la nourriture, le loyer, l'assurance. Pour avoir de l'argent, il fallait que quelqu'un nous donne du travail.



Parmi les gens qui restaient, peu avaient un travail. Tout le monde avait peur.



Peur de l'avenir. Et beaucoup étaient en colère parce qu'ils se sentaient trompés.



Sans travail, on n'avait pas du tout d'argent ?

Si, mais pas assez pour vivre confortablement.



Et pas assez pour les séances de kiné dont j'avais besoin chaque semaine.



Heureusement, j'ai rencontré Ajsha. Elle était contente d'avoir de quoi s'occuper.



C'est votre arrière-grand-mère! On est vite devenues meilleures amies.



Elle ne perdait son sourire que quand elle parlait de la Syrie.



Il y avait une guerre terrible, là-bas.

Hé, alors le bébé, c'est notre grand-mère.



Ajsha vivait dans un ancien hôtel qui servait de foyer pour réfugiés.



Comme elle avait un bébé, elle pouvait sortir du foyer chaque jour.



Je regardais ses colocataires aux fenêtres. Ils étaient beaucoup moins libres.



Quelque chose d'autre avait attiré mon attention: le vieux noyer.



Son feuillage coloré me rappelait l'époque où je pouvais encore donner des coups de pied dans les feuilles mortes.



Pourquoi notre ville avait-elle si peu d'arbres ? Pourquoi tout était gris ?



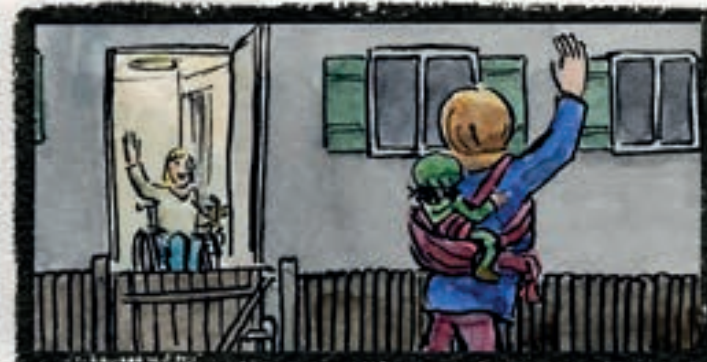
J'ai compris que la ville entière était comme une prison.



La vie d'un réfugié ne devait pas être mieux que celle d'un habitant normal.



Même s'il y avait tant de terre en friche autour de ces anciennes usines.



N'était-il pas possible de libérer à la fois les réfugiés et la terre ?



Au lieu de se morfondre dans des chambres d'hôtel exiguës, ces personnes pourraient être dehors à créer un paradis végétal.



La mairie devrait s'impliquer et reprendre cette idée !



Et effectivement, on m'a téléphoné peu de temps après. J'étais confiante...



... jusqu'à lire cet article. Qu'est-ce que j'avais fait ?



Soudain, j'étais en charge, avec un salaire et des responsabilités !



Des bureaux froids au lieu de chambres d'hôtel. Comment allait-on réagir ?



Grâce à Ajsha, tout a fonctionné.

C'était plein de parkings et d'immeubles ?

Wow!



Les réfugiés étaient des partenaires compétents et motivés.



Pendant ce temps, la mairie avait d'autres tâches en tête pour nous.



Tous les déchets ménagers de la ville étaient jetés dans notre hangar.



Nous étions censés les trier et nous financer avec la matière première qu'on en tirait.



Qu'est-ce que je fais du plastique, du métal et du verre ? - Ajsha disait : « Tout va bien ! »



Et elle avait raison : nous avions besoin de compost. Les déchets contenaient beaucoup de déchets alimentaires.



Derrière le hangar, un espace avait déjà été nettoyé : de la terre bien ferme.



Grâce aux sacs poubelles, on pourrait rendre le sol fertile au printemps.



De petits espaces, beaucoup de travailleurs, aucune machine : quel type de culture convient ici ?

♪ Permaculture
De la nourriture issue d'écosystèmes naturels !



Exactement ! Le concept de permaculture était alors nouveau pour moi. J'étais fascinée.



J'ai associé les plantes selon la technique du compagnonnage.



La levée de fonds pour notre projet a remporté un énorme succès.



En plus des produits recyclés, nous avons eu de plus en plus de légumes frais.



Notre commerce s'est beaucoup développé.



Des visiteurs prévoyant des projets similaires venaient de partout.




Des réfugiés sans le sou étaient devenus des experts recherchés.




Des voisins qui ne se connaissaient pas jusque-là firent connaissance en travaillant ensemble.

Et le gouvernement n'a pas fait de problèmes?




Oh, notre mouvement citoyen a éclipsé les nationalistes. Ils ont perdu leur pouvoir peu de temps après.




Des projets semblables ont commencé à apparaître un peu partout. Mon équipe voyageait à travers l'Europe pour partager son expertise.

Une nouvelle fois, les gens redécouvraient leur pouvoir de création et ne craignaient plus pour l'avenir.



Peu importait l'origine de chacun. Le plus important, c'était ce que les gens avaient en commun.

Alors tu as vraiment sauvé l'Europe!



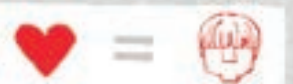
Non ! Vous êtes les arrière-petits-enfants de celle qui l'a sauvée.

COMMENT SAUVER LE MONDE

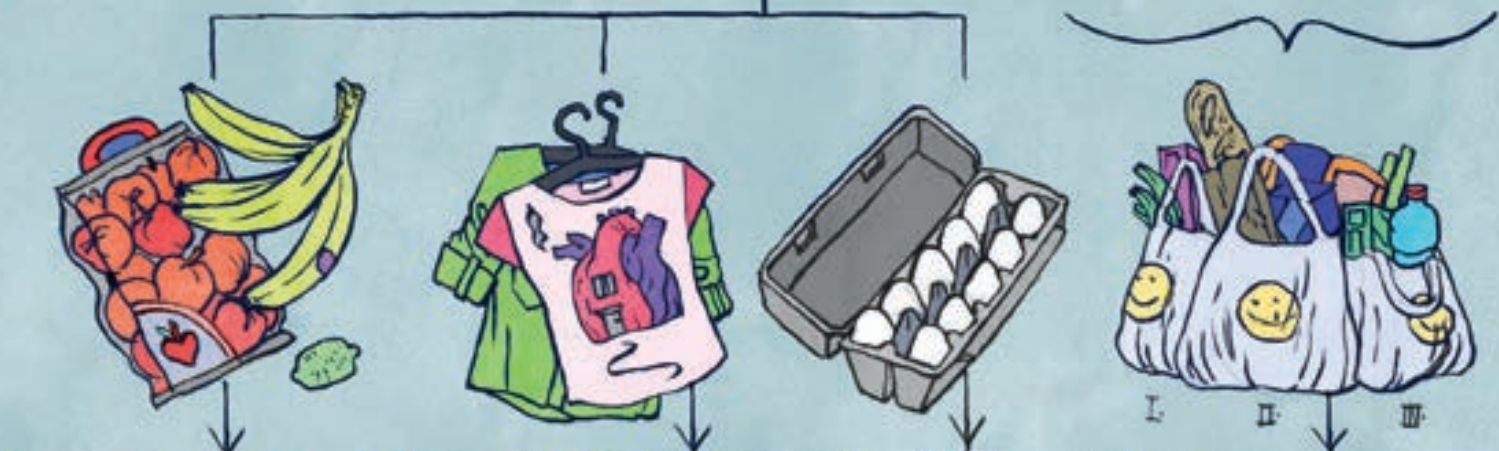
1. APPRENDS À TE CONNAÎTRE



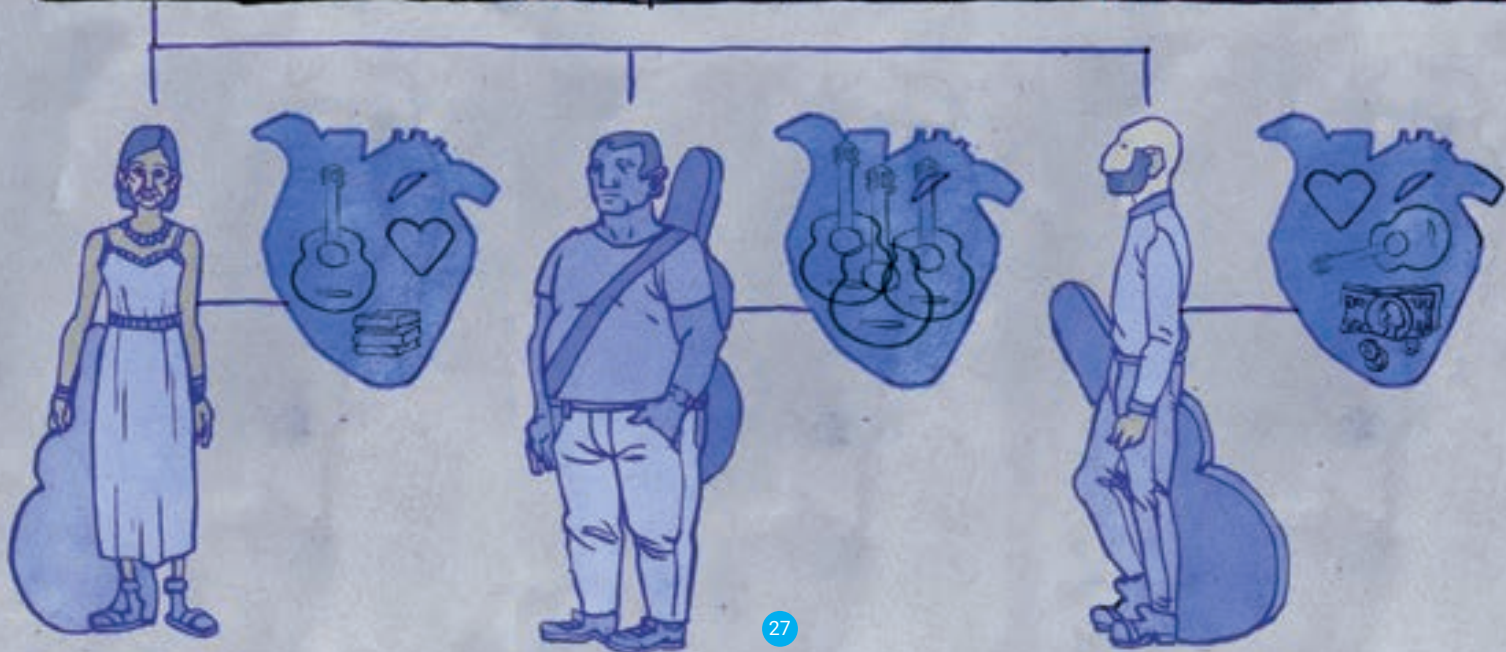
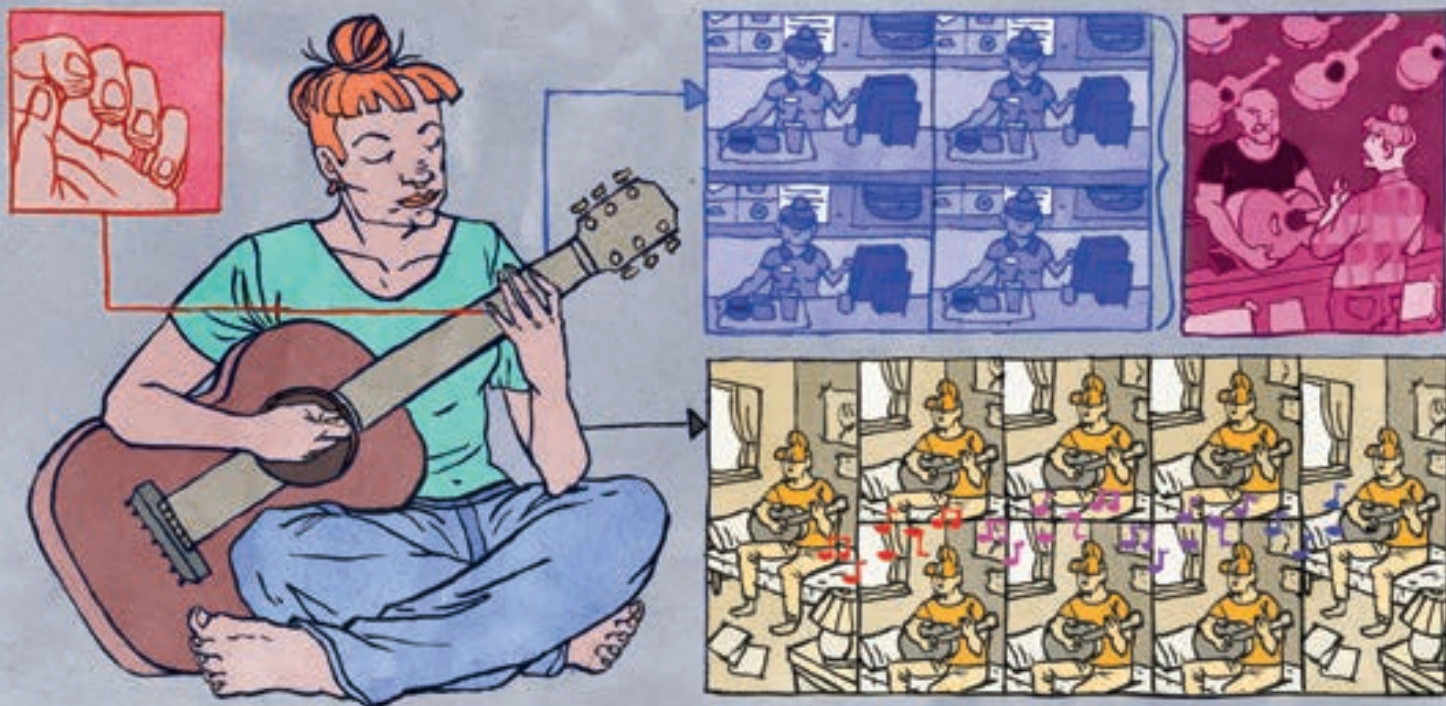
2. EXPLORE TON LOGICIEL



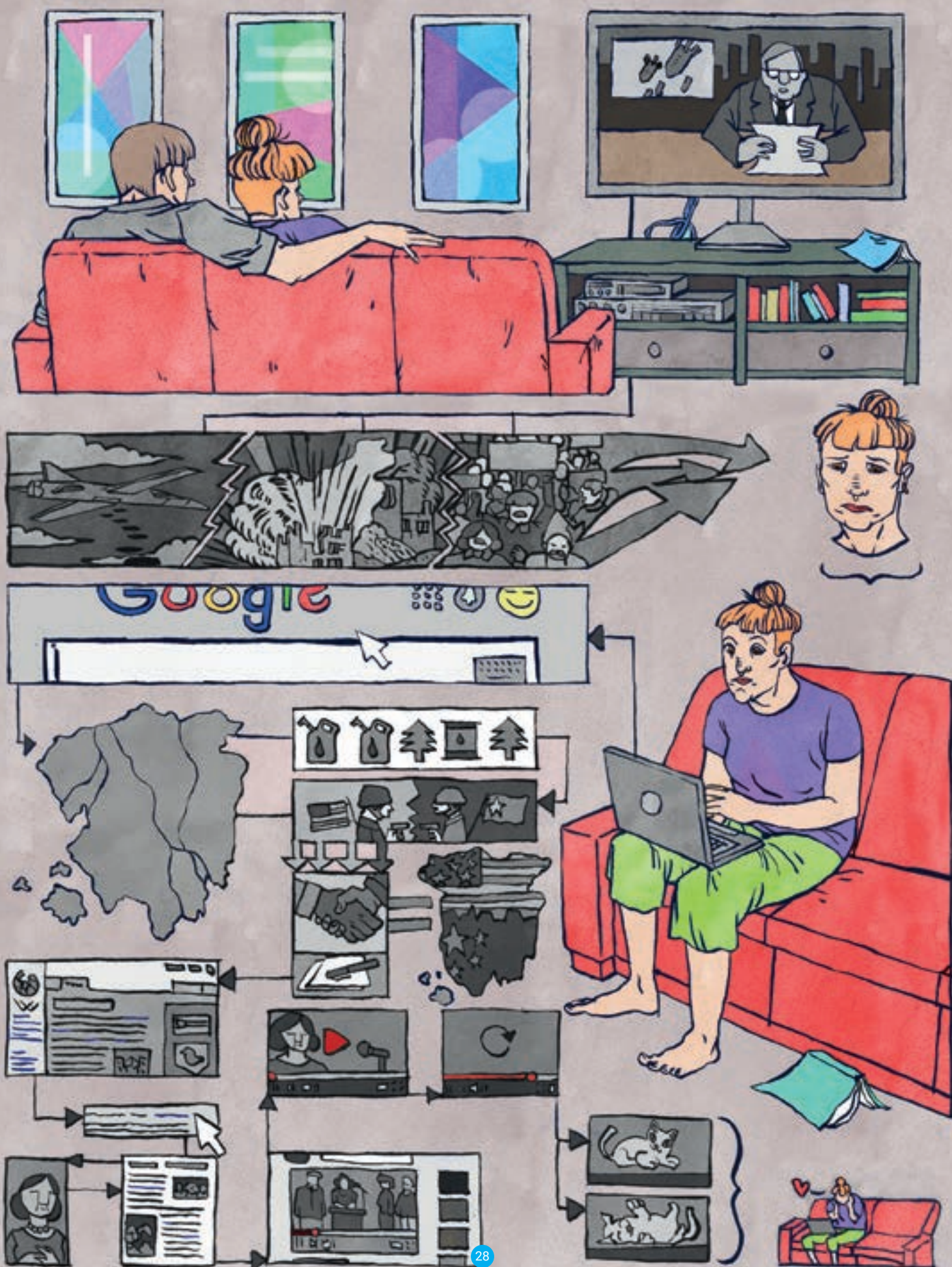
3. CHANGE LA PROGRAMMATION



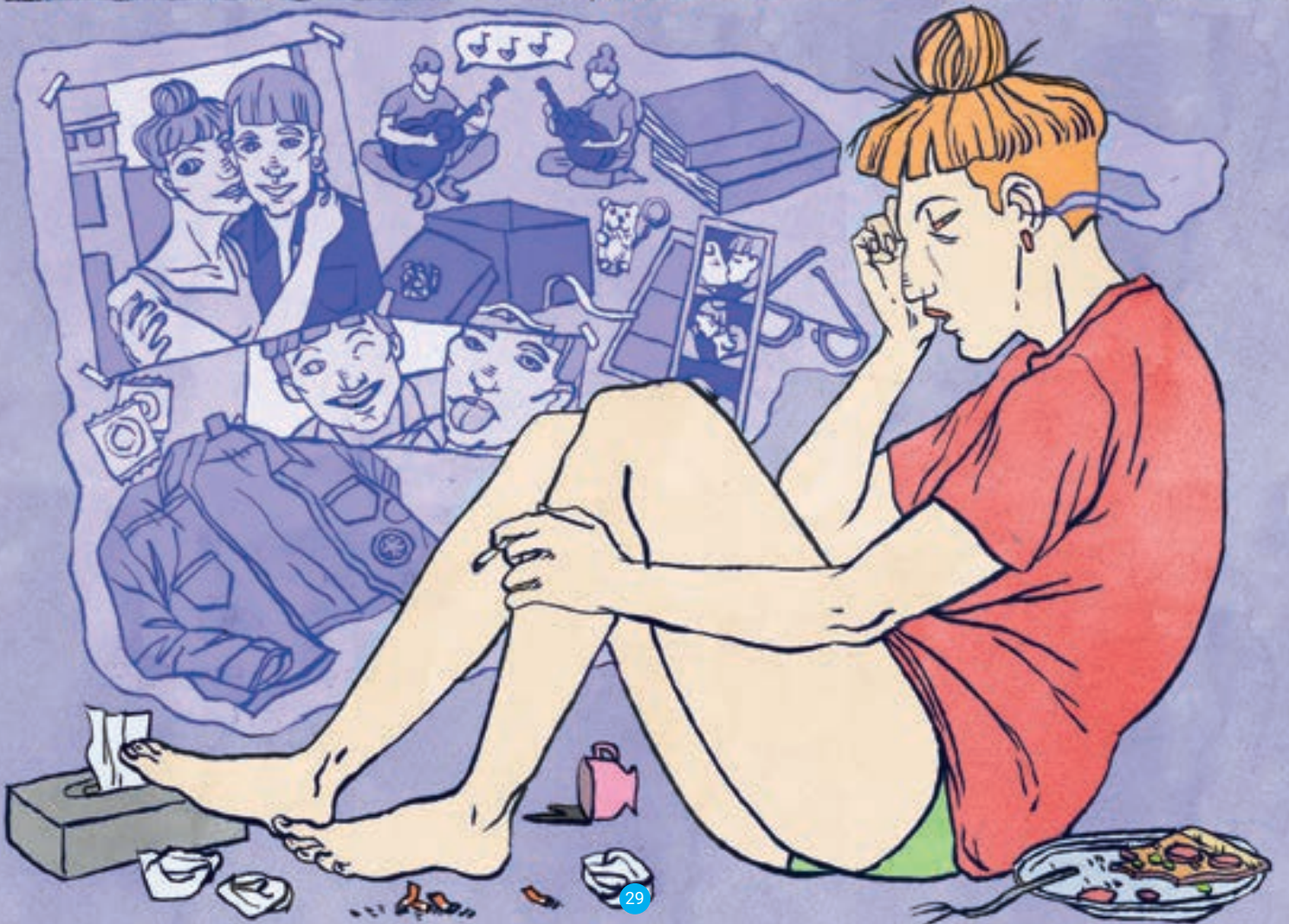
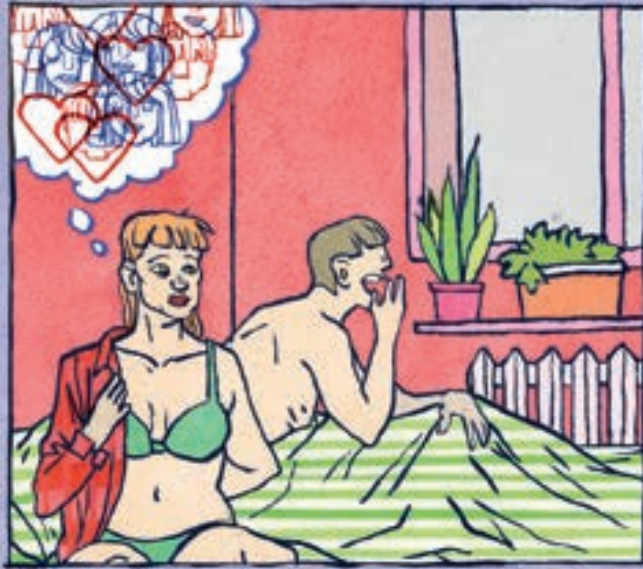
4. NE RIVALISE QU'AVEC TOI-MÊME



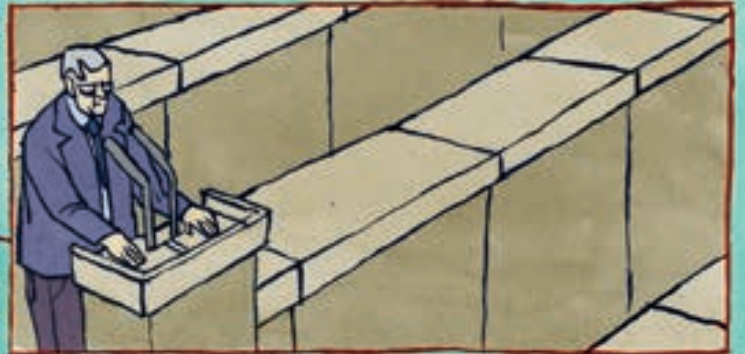
5. COMPRENDS LE MONDE



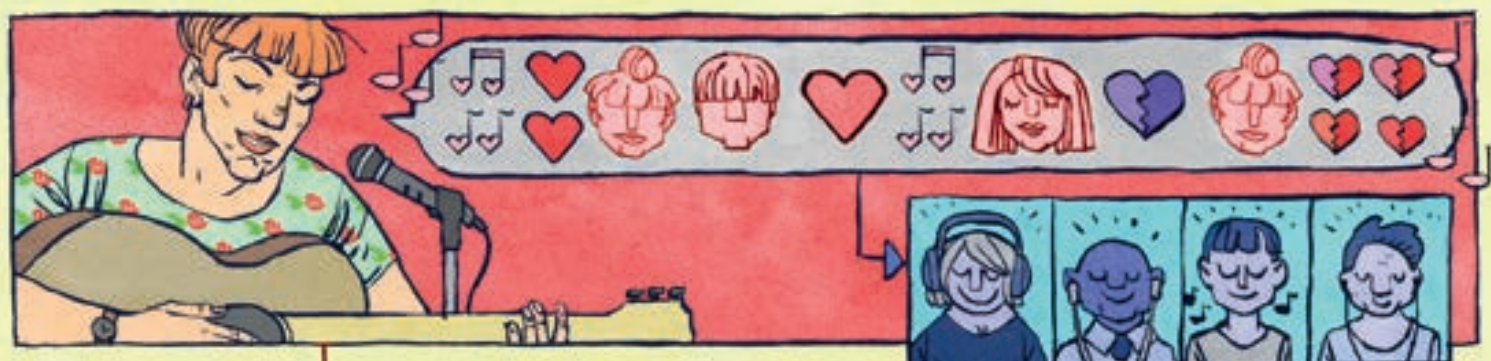
6. RESSENS CE QUE TU RESSENS



7. SOIS RECONNAISSANT(E) ET DONNE À TON TOUR



8. SAUVE-TOI POUR SAUVER LE MONDE

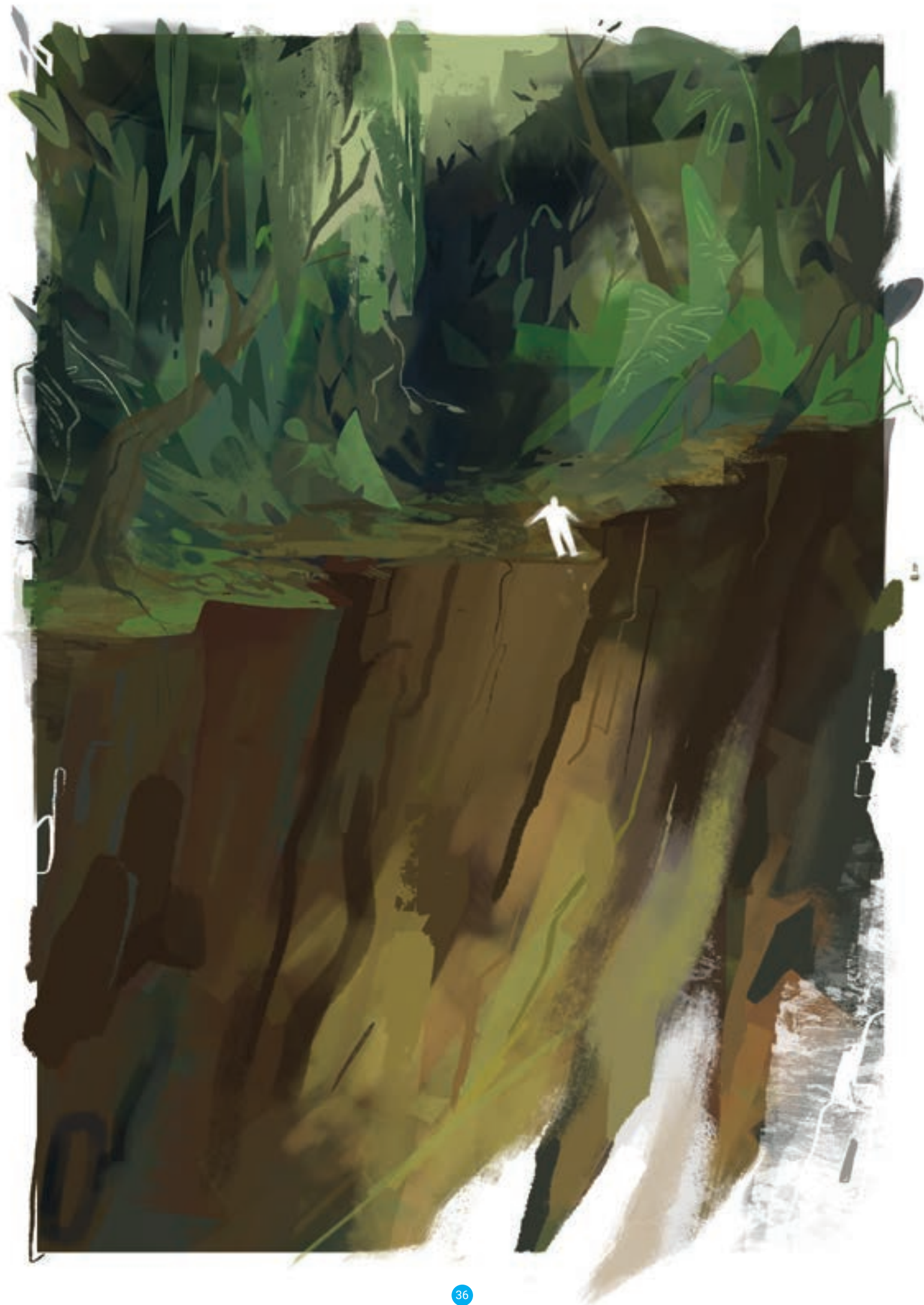


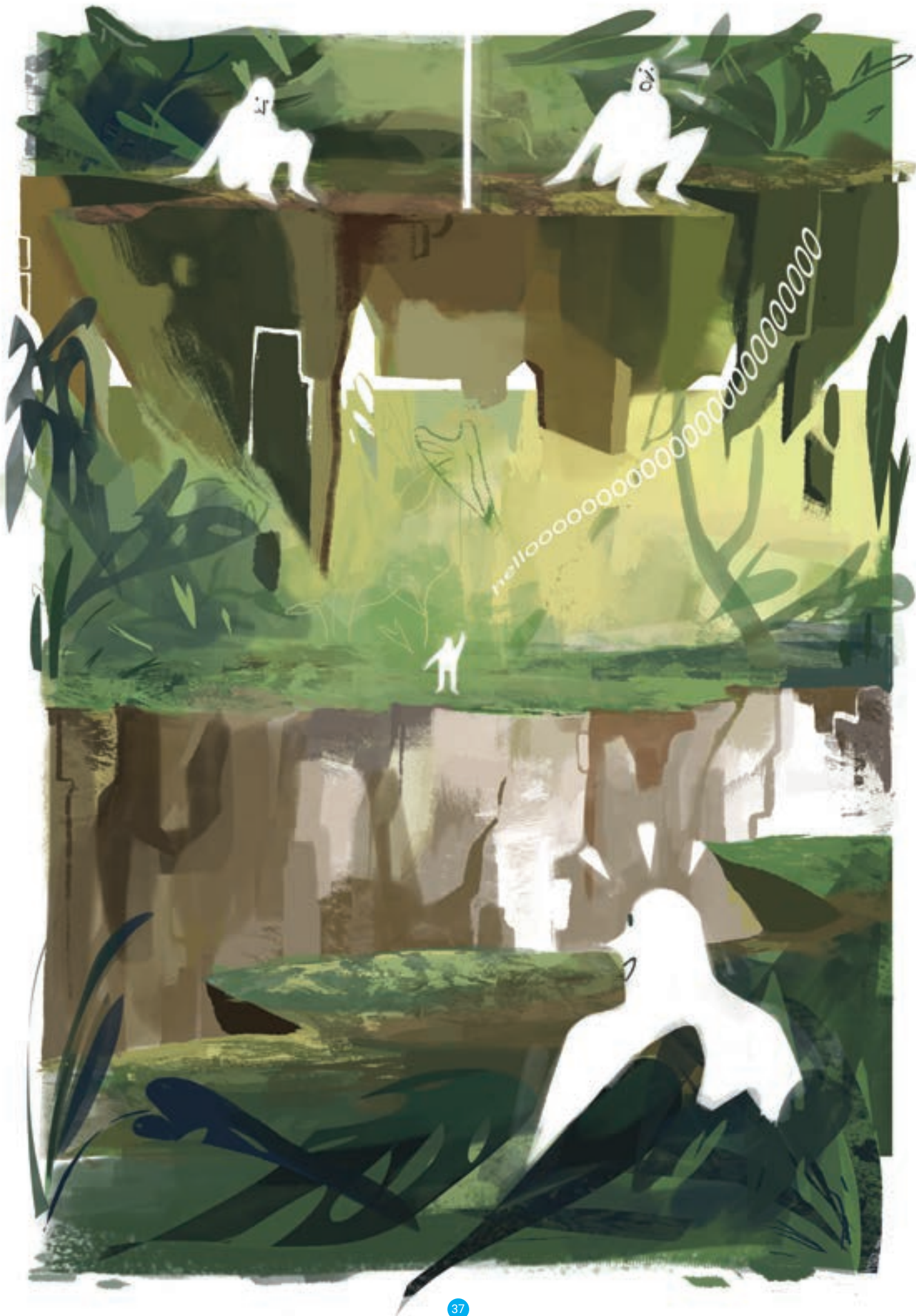


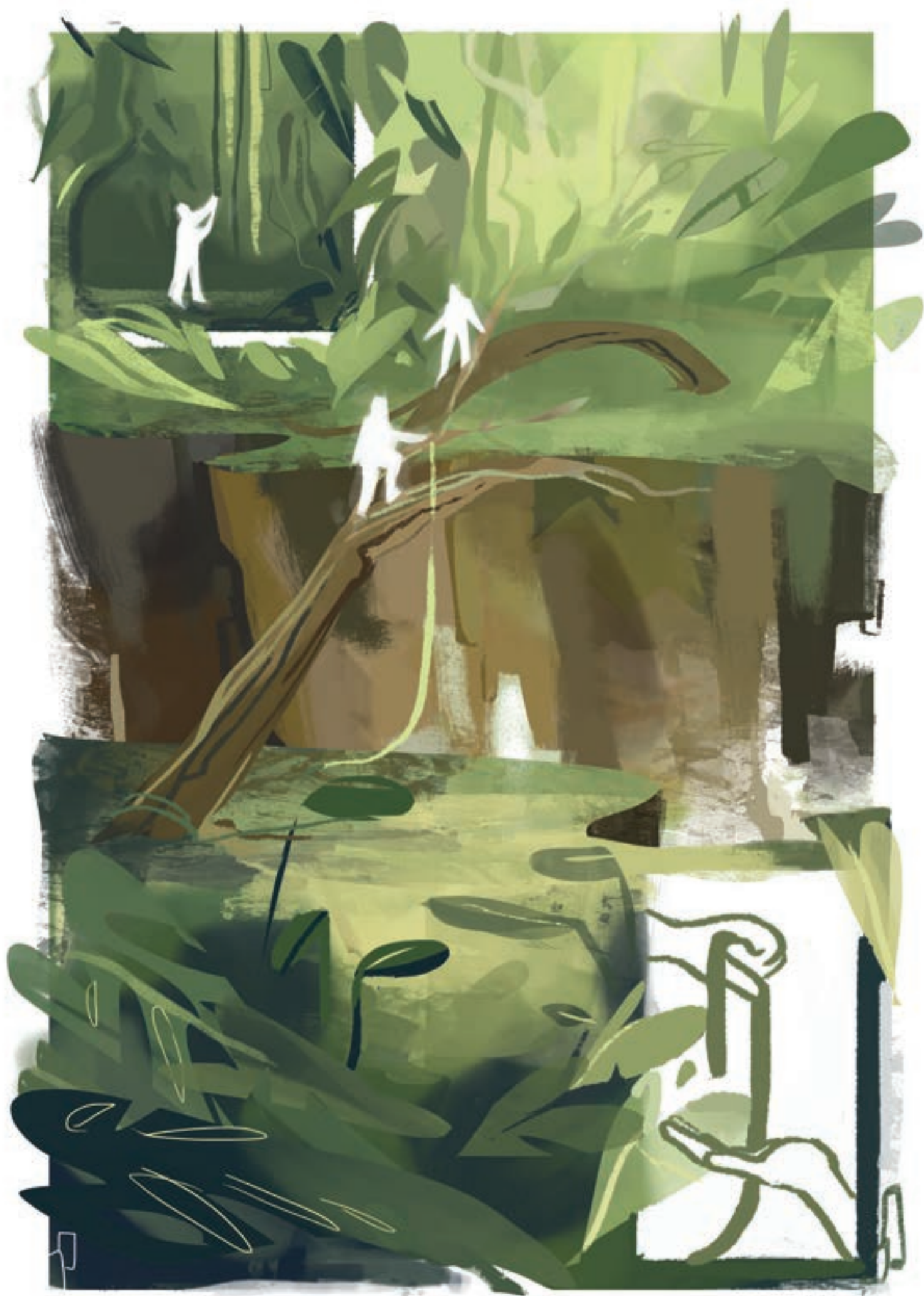
















Grèce, Italie, Pologne - où que j'aille, je me sens toujours bien. Pour moi, l'Europe, c'est l'art, la culture et aussi la sensation d'être chez soi.



Quand j'étais petite, on allait chaque année rendre visite à notre famille en Pologne. Passer la frontière était toujours un événement important pour moi.

MUZEUM NARODOWE
we Wrocławiu



Avancer, s'arrêter, attendre.



Avancer, s'arrêter, attendre encore.
Avancer, s'arrêter, montrer son passeport.



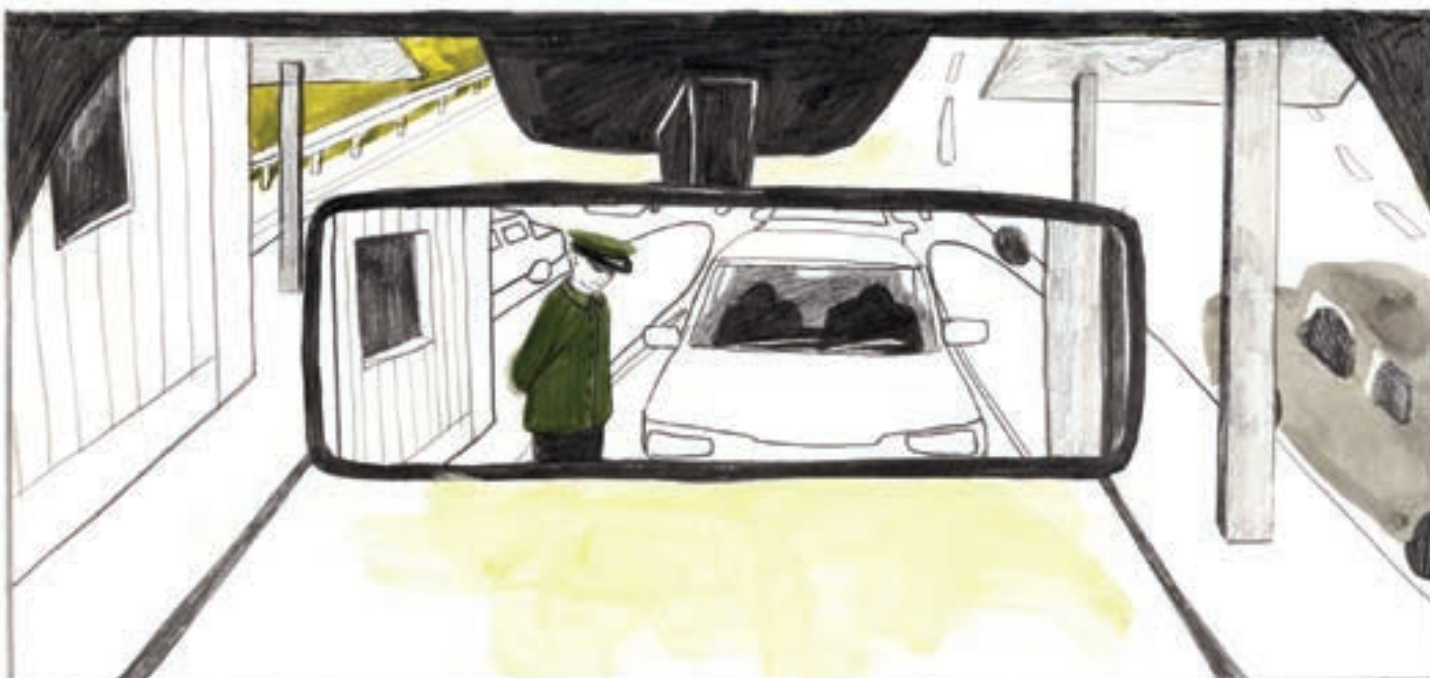
Quelques secondes tendues - qui me paraissaient des heures - passaient pendant que le garde-frontière examinait mon visage.



Chaque fois que cela se passait, j'avais peur de ne pas pouvoir passer de l'autre côté et d'être coincée ici, entre deux pays, dans un no man's land.



Quel soulagement quand on nous autorisait à passer!



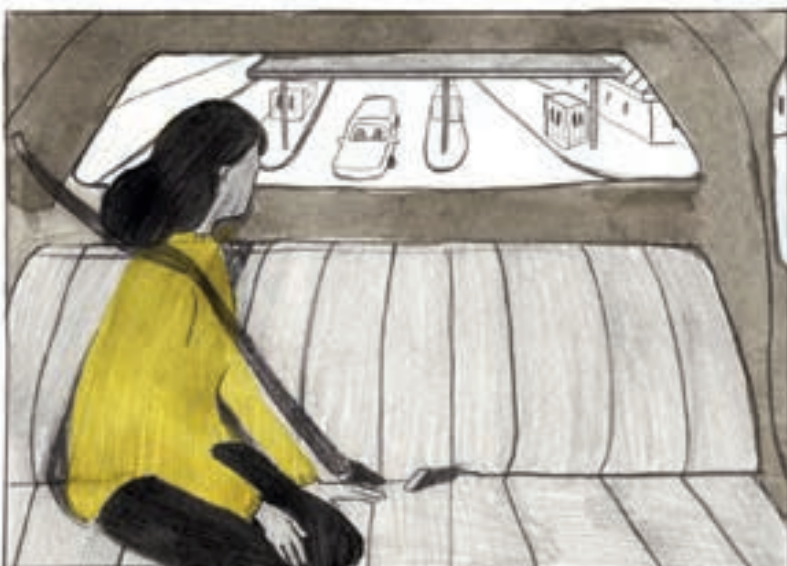
C'était ce que je vivais chaque année, en allant en Pologne et en retournant en Allemagne. Depuis 2004, la Pologne est membre de l'UE et nous n'y sommes plus allés depuis des années.



Et maintenant, nous étions invités à un mariage.



Juste avant la frontière, j'ai à nouveau senti cette tension que je ressentais quand j'étais petite.



Mais aujourd'hui, on passe la frontière tout simplement, c'est un sentiment extraordinaire. Pourtant, je n'arrive pas à me défaire de cette tension chaque fois que j'aperçois une frontière.



C'est ancré dans ma mémoire.



Est-ce que les gens ressentent la même chose de nos jours?



Non, il y a quelque chose de différent, c'est sûr.



Quand je passais la frontière entre la Pologne et l'Allemagne, il y avait toujours quelqu'un qui m'attendait de l'autre côté.



Il y avait une maison, de l'eau chaude et des petits plats préparés pour moi.



Aujourd'hui, je vois des gens passer des frontières et arriver dans d'autres circonstances.



Il y a aussi d'autres raisons qui les poussent à partir, qui ne sont pas les mêmes que celles de mes parents lorsqu'ils ont quitté la Pologne pour l'Allemagne.





Aujourd'hui, je vis dans une grande ville où je peux faire des études et dessiner toute la journée.



Cette liberté compte beaucoup pour moi, je me sens privilégiée.



Il y a d'autres endroits où les gens



n'ont pas le droit de faire ce qu'ils



veulent et ça me rend mal à l'aise.



Quand j'écoute la radio, que je marche dans la rue ou en écoutant les conversations, je constate que l'Europe a des problèmes, que ce soit à l'intérieur des frontières ou au-delà. Comment peut-on sauver l'Europe?



C'est maintenant la question qui fait la une de tous les médias.



Alors, comment puis-je sauver l'Europe ? En tant que citoyenne, ça dépend aussi de moi.



Est-ce que je peux réanimer cette vieille dame digne qu'est pour moi l'Europe ? Lui redonner vie ? Elle ne donne pas de réponse. Je ne suis ni médecin, ni femme politique, ni philosophe. Je ne peux que lui offrir mon talent artistique.



Evidemment, je pourrais signer des pétitions, faire des dons, partager des vidéos ou des appels à actions, ou manifester.



Certaines de ces choses peuvent se faire confortablement depuis chez soi.



Et de nouveau, je me sens mal à l'aise, assise ici à mon bureau. Je veux faire plus.

Parce qu'à vrai dire, essayer de sauver l'Europe confortablement assise dans mon salon me semble un effort paresseux. Alors, qu'est-ce que je veux? Je veux poser des questions.

Comment promettre aux gens la paix pour qu'ils n'aient plus de raison d'avoir peur ou de fuir leur pays ?

Comment puis-je influencer un accord important non seulement pour l'Europe, mais aussi pour le monde entier?

Que puis-je faire pour que les Européens se souviennent qu'ensemble, nous sommes plus forts et nous pouvons réussir beaucoup plus ?

Que puis-je faire pour que mon voisin s'indigne du rôle de l'Eglise dans d'autres pays portant atteinte aux droits des femmes ?

Malheureusement, je ne sais pas comment résoudre tous les problèmes.



Mais je reconnais un profond désir derrière ces questions, un désir d'agir.



Et il y a aussi la volonté d'avoir une influence sur ce qui arrive dans le monde.



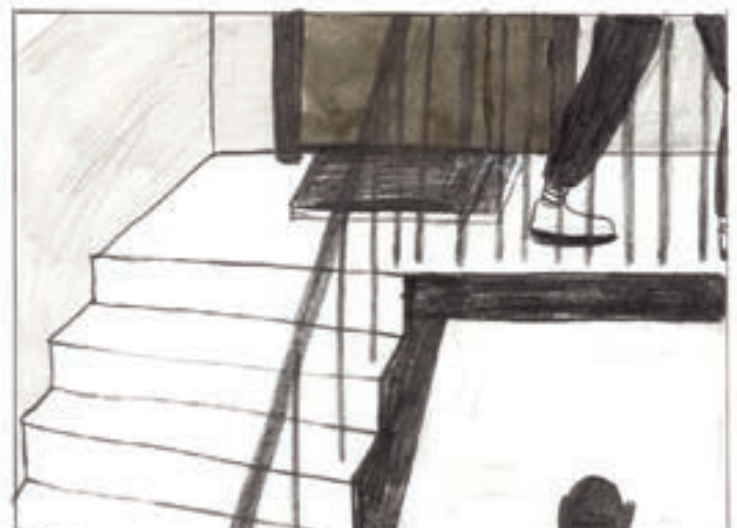
Malheureusement, je ne peux pas rendre le monde meilleur pour tous, mais peut-être que je peux procéder par étapes. Je peux commencer avec mon voisin.



Ce n'est pas une réponse à la question « comment sauver l'Europe », mais je doute être la seule avec ces questions et ces aspirations.



Je vais commencer en m'imaginant un politicien, un médecin, un philosophe, mon voisin et moi en train d'aider cette vieille dame qu'est l'Europe à se remettre sur pied.



Je suis sûre que c'est possible, avec un peu de patience, de solidarité et une énergie nouvelle.

La créatEUre

Ça, c'est moi.



Encore moi.
(Mais ne me prenez pas
pour un égocentrique)



Oh, peu importe...



Je suis prof dans
le secondaire.



Mince !
Je suis en
retard !



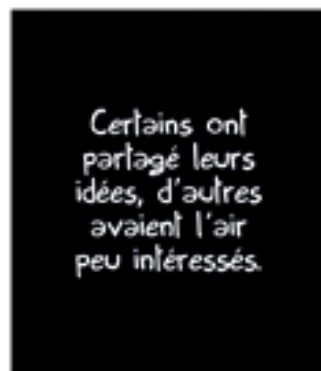


Récemment,
j'ai fait un petit
sondage.

J'étais un peu
bloqué pour écrire
cette BD et je me
suis dit :

« Je pourrais
demander à mes
élèves et peut-être
glaner des idées ! »







Presque tous les élèves connaissent le drapeau de l'UE.



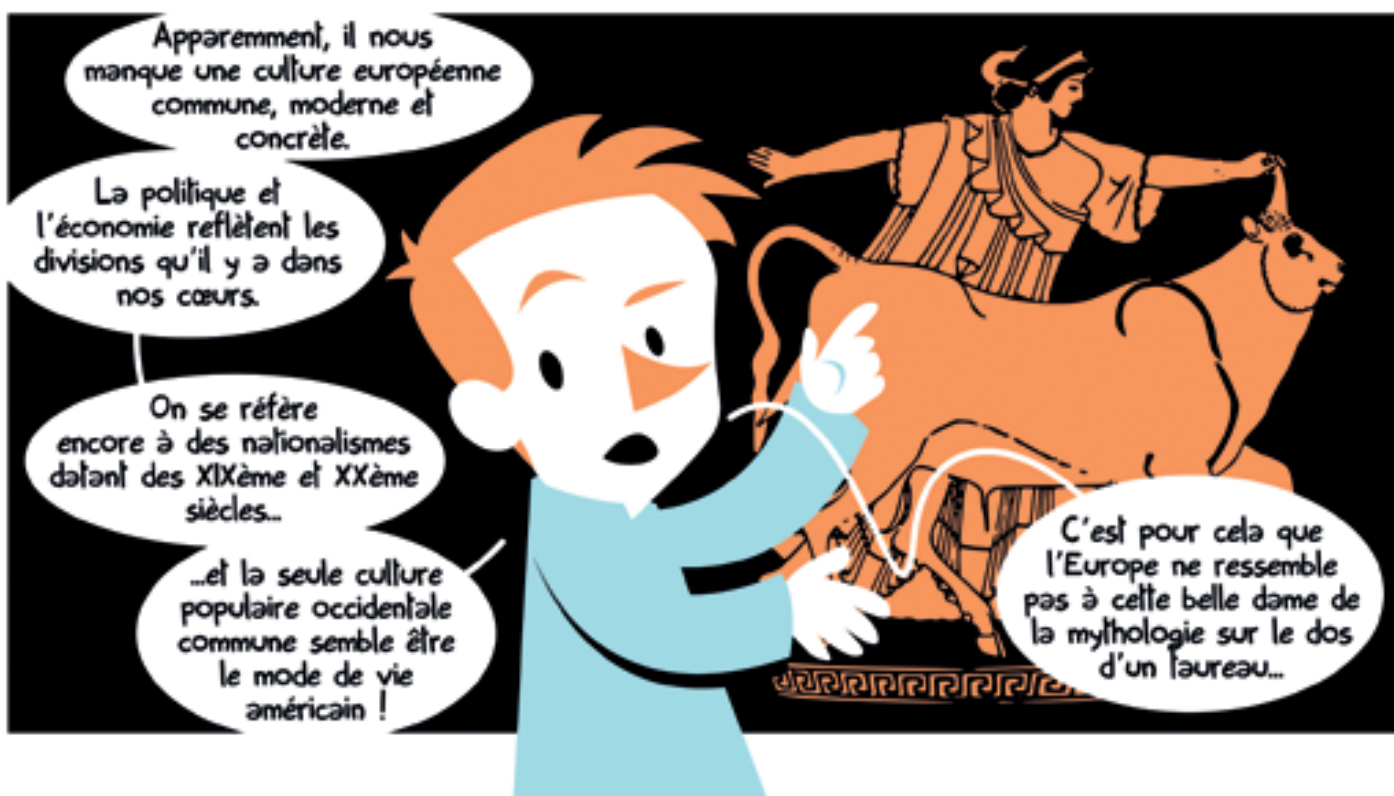
Moins de la moitié pouvaient chanter l'hymne.



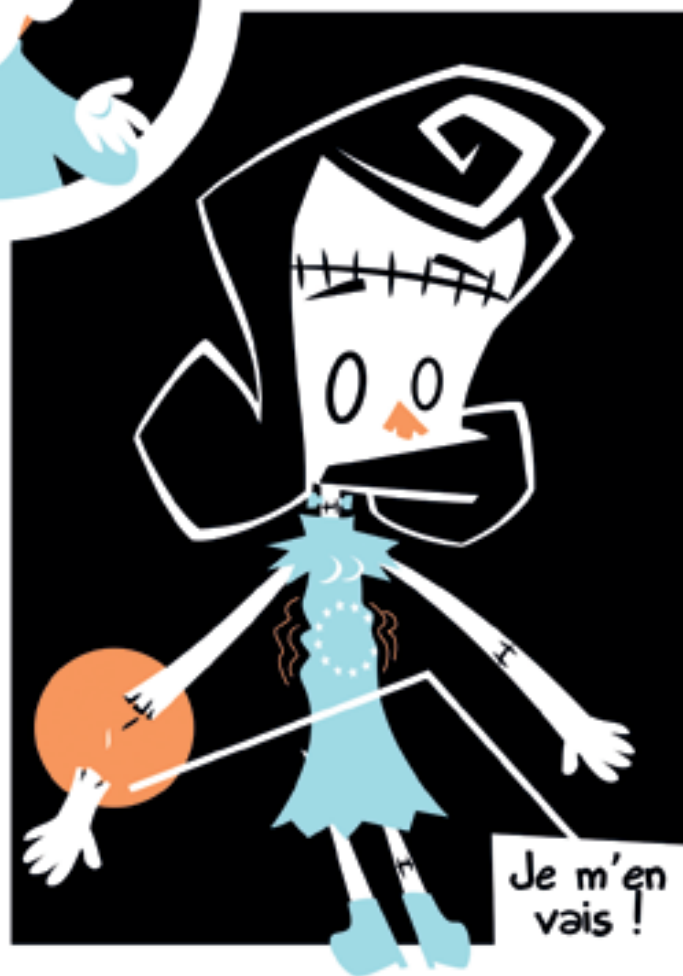
Seulement quelques-uns connaissent la devise.



Peu se sentaient proches d'autres pays de l'UE.











2021. QUELQUE
PART PRÈS
DE TRIBOURG
(ALLEMAGNE).



PAUL RITZ

JE SUIS
UN SOLDAT




COMME
PRESQUE
TOUT LE
MONDE DE
NOS JOURS.



ET JE MÈNE MON UNITÉ À
LA CONTRE-ATTAQUE.





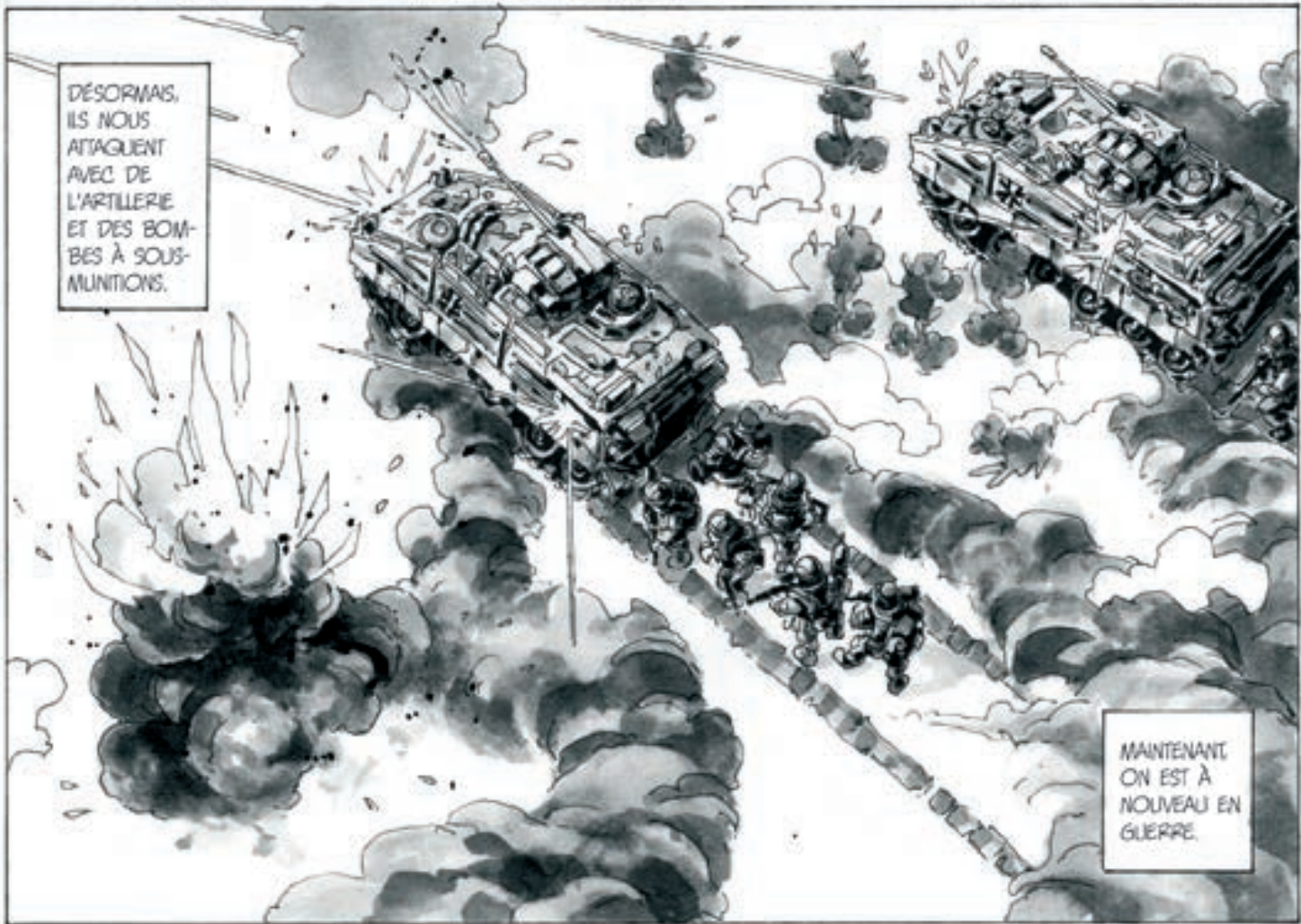
ABOLITION DES
FRONTIÈRES POUR
LES HOMMES ET
LES BIENS, C'ÉTAIT
L'IDÉE.

UNE IDÉE QUI
AVAIT ÉTÉ PEN-
DANT LONG-
TEMPS RÉALITÉ.



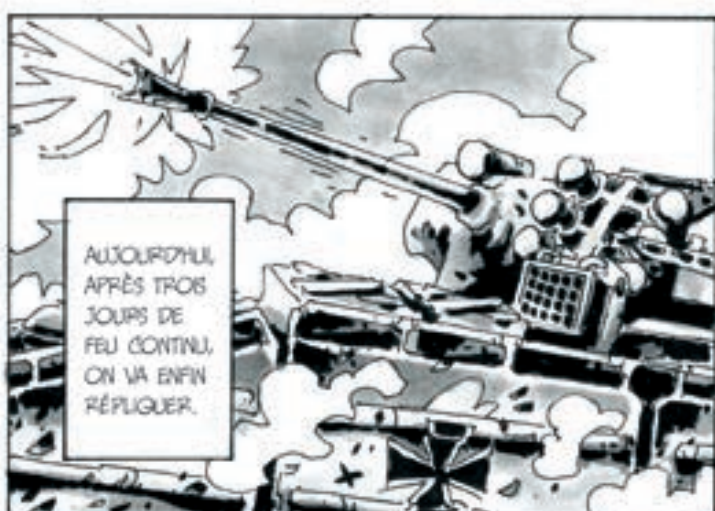
ON A TENU
CETTE RÉA-
LITÉ POUR
ACQUISE.

IL Y A QUATRE
ANS, J'ÉTAIS À
PARIS. SEMESTRE
À L'ÉTRANGER.
C'ÉTAIT MER-
VEILLEUX, LES
FRANÇAIS ÉTAI-
ENT DES HÔTES
FORMIDABLES.



DÉSORMAIS,
ILS NOUS
ATTAQUENT
AVEC DE
L'ARTILLERIE
ET DES BOM-
BES À SOUS-
MUNITIONS.

MAINTENANT
ON EST À
NOUVEAU EN
GUERRE.





AUJOURD'HUI,
NOUS AVONS
LE DESSUS.
AUJOURD'HUI,
NOUS VAIN-
GUONS NOTRE
ENNEMI À LA
FOIS NOUVEAU
ET ANCIEN.



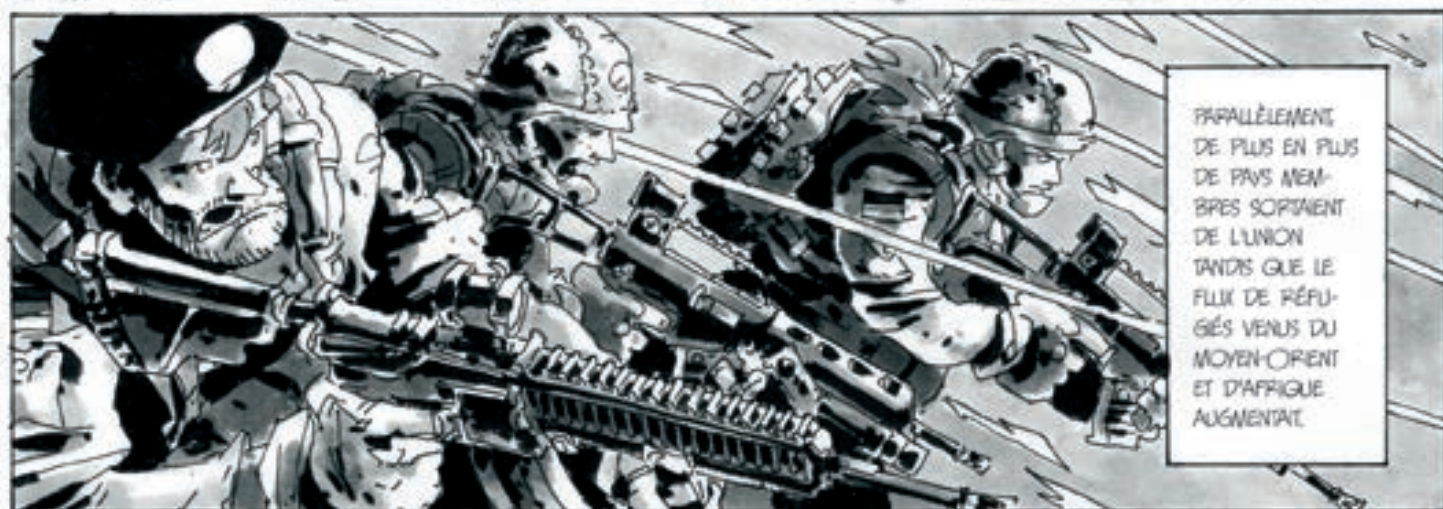
NOUS USONS
DE NOTRE
SAVOIR-FAIRE
SANGLANT
MÉCANIQUE-
MENT, MA-
CHINALEMENT.
CE N'EST
PAS NOTRE
PREMIÈRE
BATAILLE.



L'ANNÉE
DERNIÈRE,
NOUS AVONS
VAINCU LA
POLOGNE,
POUR ÊTRE
IMMÉDIE-
MENT TRANS-
FÉRÉS SUR
LE FRONT
SCANDINAVE.



ET TANDIS
QUE LA
BATAILLE FAIT
RAGE À L'EST,
MES CAMARA-
DES ET MOI
REPOUSSONS
L'ATTAQUE
FRANÇAISE.

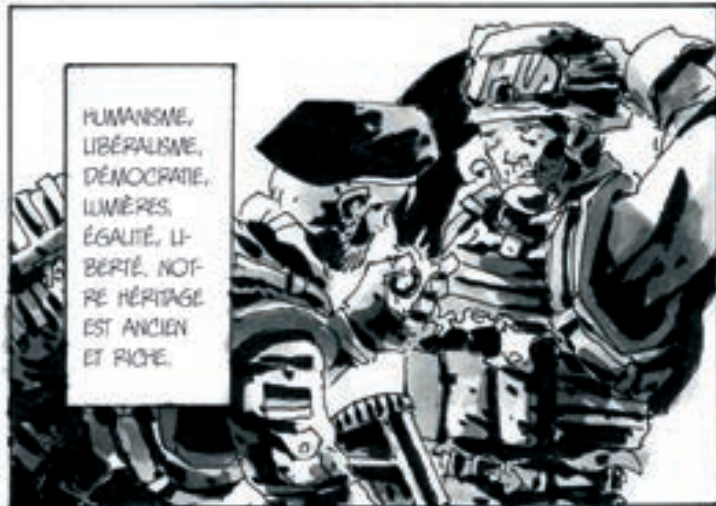




ET MÊME NOUS
QUI AVONS REM-
PLACÉ NOTRE
SOMBRE PASSÉ
PAR UNE PRÉ-
SENCE LUMINEUSE
N'AVONS PAS ÉTÉ
CAPABLES DE
PENSER À AUTRE
CHOSE QUE
LE COUPS DE
LA BOURSE ET
L'ÉPARGNE.



HUMANISME,
LIBÉRALISME,
DÉMOCRATIE,
LUMIÈRES,
ÉGALITÉ, LI-
BERTÉ. NOT-
RE HÉRITAGE
EST ANCIEN
ET RICHE.



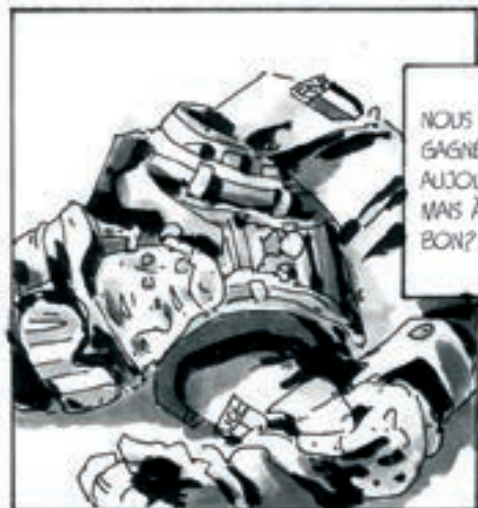
ET NOUS
SOMMES
SI INCAPA-
BLES.



A DES ÉPOQUES
SEMBLABLES,
L'EUROPE
AVAIT TOU-
JOURS TROUVÉ
L'ÉTINCELLE QUI
FERAIT DE NOT-
RE CONTINENT
UN BRASER
INFERNAL.



NOUS AVONS
GAGNÉ
AUJOURD'HUI,
MAIS À QUOI
BON?



LA MOITIÉ DE
MES CAMARA-
DES PARLENT
FRANÇAIS,
ESPAGNOL,
ITALIEN OU
ANGLAIS, DE
TOUTE FAÇON.



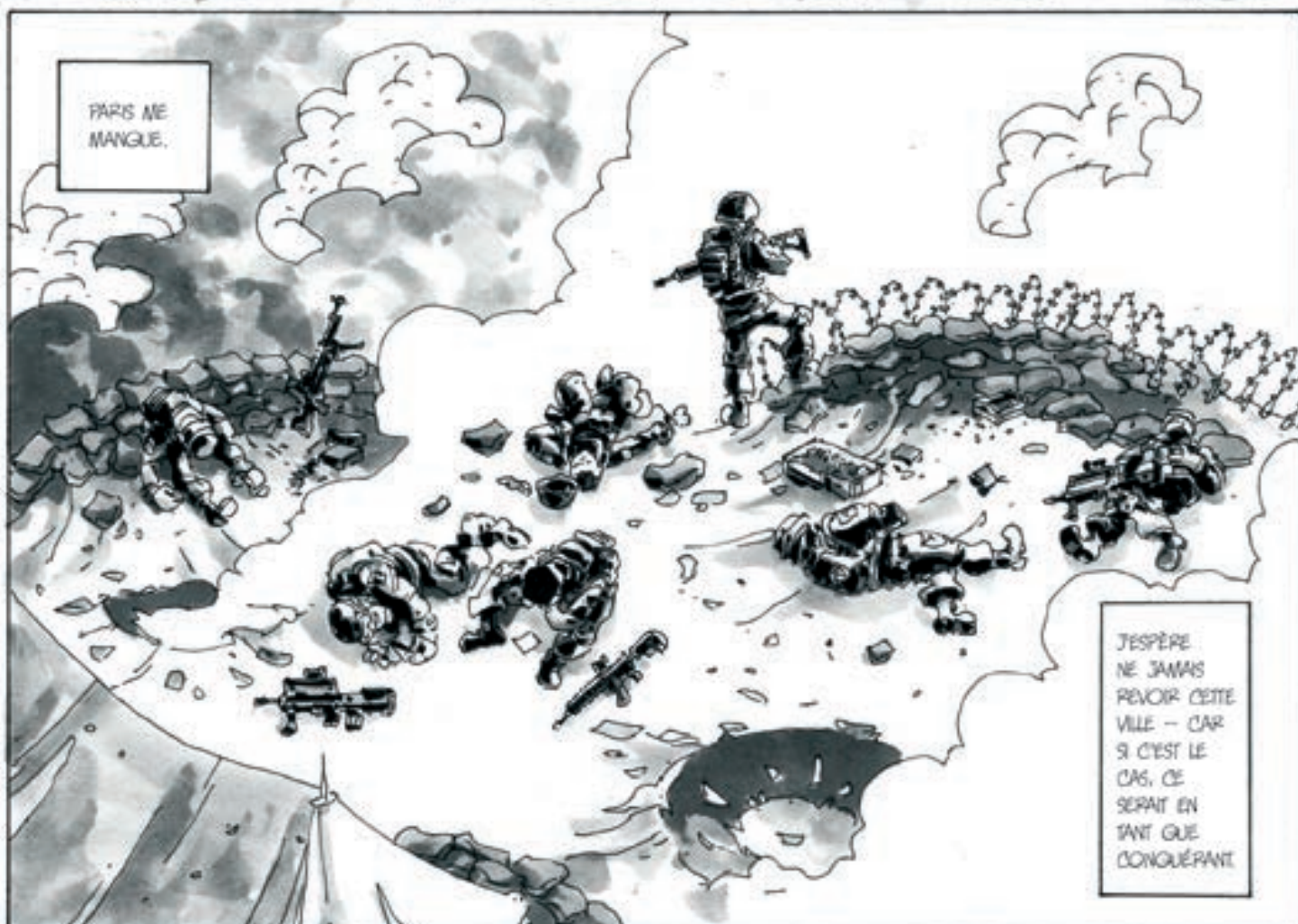
Je
t'aime





PARFOIS,
JE POURRAIS
DISCUTER EN
ALLEMAND
AVEC LES
PRISONNIERS
DE GUERRE
D'AVOIS.

DES DÉ-
CENNIES DE
PROGRÈS
POUR
PARLER
AVEC DES
PRISONNIERS
DE GUERRE.



PARIS ME
MANQUE.

J'ESPÈRE
NE JAMAIS
REVOIR CETTE
VILLE — CAR
SI C'EST LE
CAS, CE
SERAIT EN
TANT QUE
CONQUÉRANT.

Editeur

Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté
Programme pour le Dialogue européen
Avenue de Cortenbergh/Kortenberglaan 71
1000 Bruxelles
Belgique
T: +32 2 282 09 30
F: +32 2 282 09 31
brussels@fnst.org
www.fnf-europe.org

Editeur responsable

Hans H. Stein
Directeur
Dialogue européen et transatlantique

Coordination

Chloé Melchionne
Coordinatrice de programme
Programme pour le Dialogue européen

Production générale

Martina Schäfer
COMDOK

Illustration de couverture

Noëlle Kröger

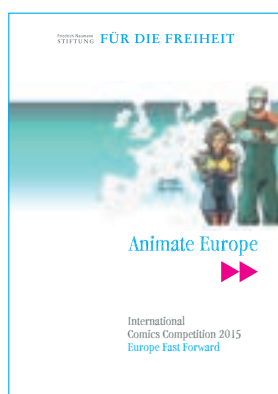
Crédits images/ photos

Portrait Gert Jan Pos : Jeroen Funke
Portrait Tobias Dahmen : Paul Müller-Rode
Portrait Mélanie Andrieu : Daniel Fous
Portrait Stefan Haller : Katrin Simonett

Traduction française

Adèle Ecochard

Editions précédentes de « Animate Europe »



Il faut le reconnaître, l'UE a connu des périodes plus faciles : forces extérieures et luttes internes secouent profondément ce corps jadis fort et confiant. Le cœur de l'Europe ne bat plus au même rythme qu'autrefois. Comment remettre l'Europe sur pied ? Que faire pour « réanimer l'Europe » ?

Ce sont les questions qu'a posées la Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté à des auteurs de bandes dessinées et de romans graphiques du monde entier pour la troisième édition du concours international de bande dessinée « Animate Europe » (Animer l'Europe).

Ce recueil rassemble les œuvres des sept finalistes présentées dans le cadre de la troisième édition du concours. Détiennent-ils la clé qui permettra de « réanimer l'Europe » ? Découvrez-le en les lisant !

ISBN 978-3-95937-009-7



#AnimateEurope

www.fnf-europe.org

COMICS ART MUSEUM
BRUSSELS



BELGIAN COMIC STRIP CENTER